

- o Les modèles professionnels et la sociologie agricole du MC

3°) Chaque déterminant a été décomposé en facteurs susceptibles de varier différemment dans le temps (ex : la consommation de viande bovine). A partir de là, l'équipe projet a émis plusieurs hypothèses de modalités de ces facteurs (ex : baisse de 60% de la consommation de viande bovine). Les combinaisons d'hypothèses compatibles entre elles, appelées modalités, représentent autant d'évolutions possibles pour un déterminant donné (ex : la consommation éco-citoyenne). Les modalités des déterminants ont été écrites de façon détaillée sur des fiches afin de les faire partager par tout le groupe de travail, et pouvoir restituer la démarche.

4°) Les modalités propres de chaque déterminant ont été combinées pour créer un décor cohérent de scénario. La recherche de décors qui mettent en tension certains déterminants est un des objectifs de la prospective car il s'agit

d'envisager des situations inédites qui posent des questions mais qui restent plausibles. L'équipe projet a présélectionné 8 décors cohérents mais potentiellement en rupture avec le présent pour que le groupe de travail puisse *in fine* en choisir cinq correspondants davantage à ses convictions.

5°) En atelier de travail, le groupe d'experts mobilisés a développé les 5 scénarios et échafaudé les hypothèses des logiques internes en action. Ces logiques ont été synthétisées par un titre évocateur. Les scénarios « catastrophe » ont été volontairement exclus (ex. arrêt total de la consommation de viande). Les scénarios retenus ont été ensuite quantifiés à partir d'un modèle développé à cette fin. Les résultats illustrent la production, l'emploi et l'utilisation du sol de chaque situation de 2050. Des comparaisons permettent de s'assurer de la plausibilité et la cohérence des hypothèses et des contrastes de situations.

II. RESULTATS

II.1. Les dynamiques à l'œuvre entre 1950 et 2010

Elles émergent des quatre images (1950, 1970, 1990 et 2010) du passé finement décrites, et portent sur le territoire, les exploitations, les produits :

- Une volonté de boisement dans les années 60 sous l'impulsion du Fond Forestier National qui a conduit à la réduction de la SAU. Mais cette construction d'une mosaïque forêt / prairie a conduit à la naissance progressive d'une valeur « socio-économique » des paysages contrastés du Massif.
- La forte concentration de l'agriculture sur le MC avec la réduction de 450 000 à 98 000 exploitations agricoles. Cette baisse s'est faite avec la même intensité qu'au niveau national ; Le Massif central représente invariablement 20% du total des exploitations françaises.
- Le développement de relations commerciales au sein d'une « filière bovins maigres » très

structurée pour approvisionner le nord de l'Italie où sont basés les engraisseurs.

- L'importance croissante des aides directes (PAC) qui désormais dépassent le revenu des éleveurs allaitants et la mise en place d'une politique spécifique à l'agriculture de montagne et aux zones défavorisées.
- La résilience des acteurs intermédiaires malgré les crises, mais la concentration des outils d'abattage et leur forte industrialisation.
- Des crises aiguës et récurrentes sur la consommation modifiant transitoirement les habitudes des consommateurs.
- Le développement récent de la viande hachée qui a accompagné puis poussé à la mise en place de la traçabilité en routine des muscles des carcasses.

II.2. 5 Scénarios pour 2050

II.2.1. Scénario « excellence » : Viande à l'herbe du Massif central, une référence d'excellence dans un contexte de forte baisse de la consommation européenne

Le consommateur rejette la viande dite « industrielle » et ses méthodes de production et s'oriente vers d'autres sources de protéines (animales, végétales ou autres). En réaction à cette très forte baisse de la consommation individuelle, les filières du Massif central s'organisent ensemble pour développer une marque commune synonyme de naturalité. Elles se dotent d'un outil de commercialisation pour atteindre

des débouchés à l'international. Les produits exportés sont des morceaux de viande haut de gamme de qualités garanties. Ils sont destinés aux classes aisées du monde entier. Cet effort à l'export permet de faire face au contexte intérieur négatif et de maintenir un dynamisme économique dans les territoires (emplois dans le marketing, la communication).

II.2.2. Scénario « libéral » : Le Massif central s'adapte au sein de marchés libéralisés

Dans un monde où la libéralisation des marchés domine, le Massif central se retrouve en concurrence directe avec d'autres régions productrices de viande. Il doit s'adapter en faisant des économies et en réduisant fortement ses coûts de production. Dans des filières désorganisées où chacun joue de manière individuelle au gré des opportunités, la production se recentre sur l'élevage d'animaux allaitants maigres. Les espaces où les productions animales ne sont plus compétitives

sont laissés pour d'autres usages (biomasse, céréales) ou délaissés (friche). A ce titre, la filière laitière très concurrentielle n'existe plus que dans les zones intermédiaires avec cultures, alors que l'élevage bovin allaitant s'extensifie. Les ovins élevés en systèmes pastoraux sont contraints par la présence du loup. En conséquence, une partie des surfaces agricoles est abandonnée par l'élevage et le paysage se referme partiellement. Le tourisme en pâtit.

II.2.3. Scénario « AgroEco » : La viande agroécologique pour tous

Des attentes sociétales très fortes envers les produits respectueux des écosystèmes déplacent le curseur de l'agriculture dite conventionnelle vers une agriculture

durable. L'adoption de pratiques agroécologiques devient la norme et l'agriculture biologique se généralise. Les systèmes de production sont optimisés techniquement pour répondre à

des standards environnementaux exigeants. Certes ces méthodes ont un coût pour produire, ce que le consommateur accepte et les politiques agricoles soutiennent en protégeant les marchés. Au niveau du territoire, la diversité se renforce

II.2.4. Scénario « Partenariat » : La distribution alliée aux régions : partenariat pour une viande de massif

Les Régions des zones productrices de viande interviennent activement pour favoriser un partenariat équitable et reconnu entre les producteurs, les transformateurs et les distributeurs. En se reposant sur cette contractualisation, l'objectif est de contribuer à maintenir un tissu socio-économique dynamique garant du dynamisme rural. La création de la valeur ajoutée et son partage conditionne la réussite de ces contrats. La consommation totale de viande

II.2.5. Scénario « Géopol » : La viande géopolitique

L'objectif de l'Europe est d'assurer un équilibre géopolitique du bassin méditerranéen. La politique européenne retrouve une place centrale motrice dans la régulation et le développement des marchés. Avec l'ensemble des pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, l'Europe s'accorde sur des échanges réguliers et négociés entre produits agricoles (céréales, lait, viande) et produits

(mosaïque de paysages à différentes échelles) et les sols sont utilisés de façon plutôt intensive car la recherche d'autonomies régionale et locale augmente les besoins (énergie, protéine, fourrage).

stable dans le temps à l'échelle de l'UE (très légère baisse de la consommation individuelle compensée par la démographie) favorise cette réussite. Une montée du niveau moyen de la qualité organoleptique est nécessaire pour répondre à la demande d'un consommateur toujours plus averti et connaisseur mais qui est prêt à payer pour cette qualité supérieure qui lui est garantie.

II.3. Conséquences des Scénarios pour :

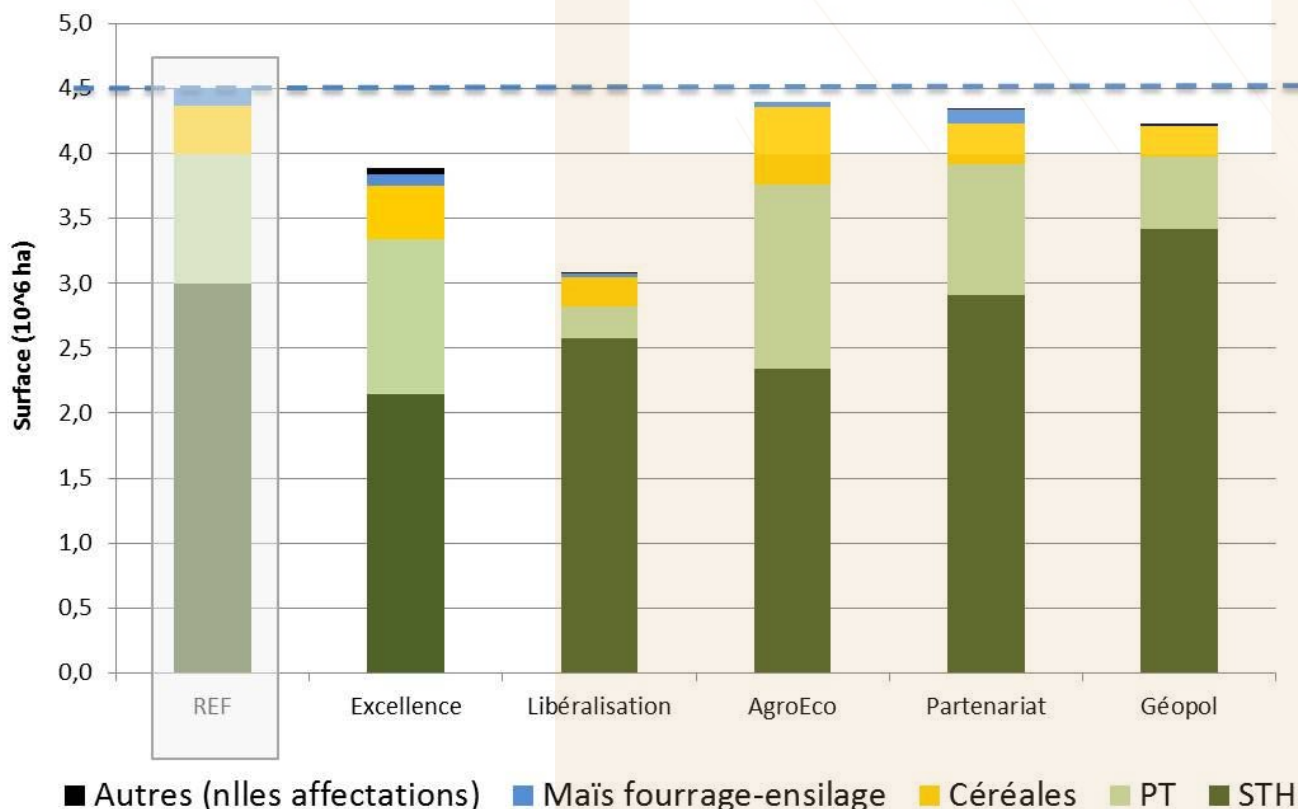
II.3.1. L'utilisation des surfaces

Par rapport à la situation de référence (RA 2010), le chiffrage des 5 scénarios montre que la place centrale des surfaces en herbe est maintenue, ce qui confirme cet atout du Massif central. Toutes les hypothèses maintiennent une majorité de STH dans la SAU ce qui n'empêche pas des contrastes importants sur la part de la SAU allouée aux ruminants, le ratio prairies temporaires/STH et la part des céréales (Figure 1). Si les scénarios AgroEco, Partenariat et

énergétiques (fossiles puis renouvelables). Le Massif central est au cœur de l'Europe et pèse sur ces accords et les marchés associés dans les filières viande. Il contribue en renforçant sa capacité de production de divers animaux maigres qui une fois engraisés hors zone, participent aux bouquets de produits échangés trans-méditerranée dans le cadre de l'accord négocié sur le long terme.

Géopol gardent une SAU équivalente à l'actuelle, le scénario Excellence favorise les forêts et les surfaces destinées aux cultures pour l'alimentation humaine. Dans le scénario libéralisation la SAU allouée aux ruminants baisse fortement au détriment de nouveaux usages agricoles, des surfaces biomasse énergétique ou de production de céréales (hors élevage).

Figure 1 : Utilisation des surfaces allouées aux ruminants en fonction des 5 scénarios



REF = situation actuelle

II.3.2. La production dans les filières

Les UGB présentes vont du simple au double selon les scénarios (SC2 vs SC5) (Tableau 1). Elles résultent de la composition des troupeaux : davantage d'élèves dans le scénario excellence où la finition et l'engraissement sont adoptés et plus de vaches laitières mixtes dans le scénario

AgroEco. Le scénario Géopol privilégie quant à lui des mâles maigres et les vaches allaitantes.

La productivité du travail est très variable selon les types d'animaux produits et leur degré de finition. Les scénarios où les filières de production d'animaux maigres sont dominantes ont des ratios UGB/UTA plus élevés.

Tableau 1 : Utilisation du territoire et production selon les scénarios

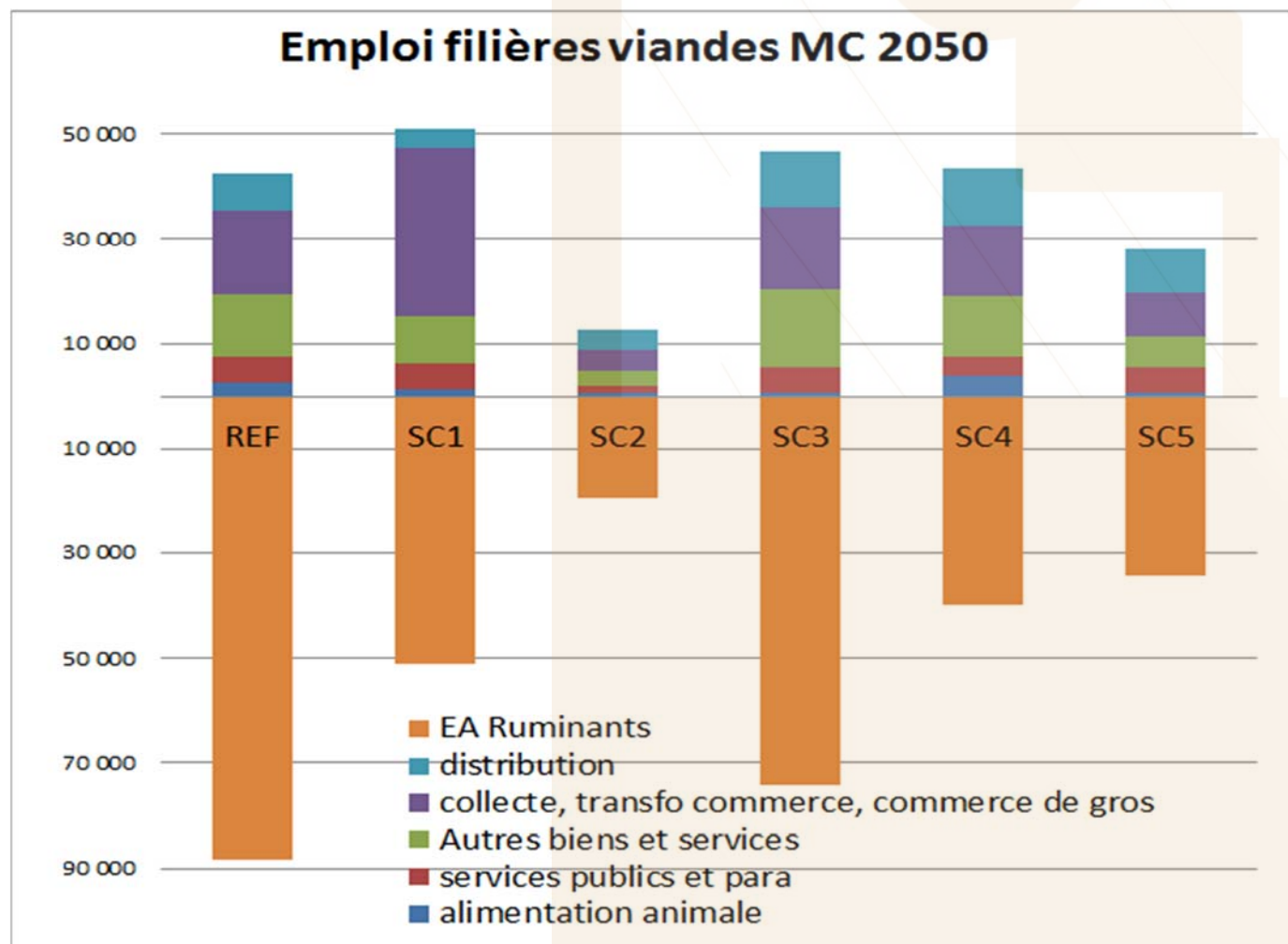
Scénarios	SAU Rum (ha)	STH (ha)	UGB	UGB/UTA
	10 ³			
Excellence	3 900	2 100	3 440	68
Libéral	3 100	2 600	2 210	113
AgroEco	4 400	2 300	3 720	50
Partenariat	4 400	2 900	4 330	109
Géopol	4 200	3 400	4 570	133

II.3.3. L'emploi agricole et dans les filières

Toujours en baisse par rapport à la situation actuelle, l'emploi direct peut fortement régresser dans le scénario libéral (Sc2) (20 000 emplois dans les exploitations) et de façon nettement moindre dans le AgroEco (Sc3) avec 75 000 emplois (Figure 2). Malgré la baisse de la consommation de

viande, le scénario excellence (Sc1) enregistre une augmentation des emplois indirects notamment dans la transformation, la mise en marché et la commercialisation des produits (marketing, informations internet, construction de l'image).

Figure 2 : Evolution des emplois en fonction des 5 scénarios



II.3.4. L'environnement

Du fait des hypothèses initiales, le scénario AgroEco ressort favorablement sur tous les critères analysés (tableau 2) à l'opposé du scénario Partenariat qui ne s'appuie pas sur les pratiques agroécologiques pour adapter les systèmes au changement climatique. Le scénario libéral bénéficie de son

faible chargement sur les critères « émission de GES », et besoins en énergie fossile. Ce scénario d'extensification n'est vraiment défavorable que par le risque de dégradation des paysages par l'enfrichement.

Tableau 2 : Estimation des conséquences environnementales

Critères	Indicateurs	1	2	3	4	5
GES	Kg eq CO2	++	+++	++	+	=
Acidification	Kg eq SO2	++	+++	+++	=	=
Eutrophisation	kg eq PO4					
Energie fossile	kJ	-	++	-/+	-	=
Biodiversité	STH et chargement	=	+	+	-	=
Diversité paysagère	usage des sols - haies	=	--/++	+++	-	-
Patrimoine paysages	friche	-	--	++	=	=

+/-/= : effet positif/négatif ou inchangé pour le critère

III. DISCUSSION

Au final le groupe de travail a échafaudé des scénarios contrastés pour le Massif central alors que les déterminants externes étaient généralement défavorables, mais sans

III.1. Méthodologie

Cette démarche prospective a suivi une méthodologie devenue classique (Julien *et al.* 1975). Elle a intégré les principaux porteurs d'enjeux (comité de suivi) et a fait participer des experts internes ou externes au Massif central (groupe de travail). Le choix initial d'une réflexion à long terme (2050) a clairement permis d'envisager des futurs potentiellement en rupture. Les scénarios ont été construits par le groupe de travail (GT) et l'équipe projet par étapes successives définies selon la méthode. Le regroupement de compétences diverses et la qualité du fonctionnement du groupe ont conditionné la richesse des réflexions et des

III.2. Périmètre

L'étude prospective a été réalisée sur le Massif central, entité administrative définie par la loi Montagne de 1985. Ce périmètre comporte plusieurs grands bassins d'activité homogènes dans leur fonctionnement. La manière de traiter ces territoires (découpage géographique ou économique) et d'analyser leurs interrelations peut modifier la perception des équilibres d'avenir. Nous avons considéré les 4 bassins distingués dans l'étude SIDAM-Idele (2013), en retenant leurs invariances géographiques et fonctionnelles à l'échelle de 35 ans. Il n'a pas été fait d'hypothèses d'avenir différenciés selon les gouvernances des nouvelles régions. Il est pourtant réaliste de penser que les développements territoriaux sont interdépendants voire en compétition. Une analyse plus fine par micro-scénario territorialisé aurait peut-être mieux apprécié cet aspect compétitif et décrit des évolutions contrastées des secteurs marchands, et non

III.3. Scénarios

Les résultats chiffrés des scénarios reposent sur des hypothèses de SAU disponible en 2050 calculée tendanciellement. Les besoins fourragers par tête sont issus

développer de scénario « catastrophe », qui n'apportait que peu à la discussion stratégique.

hypothèses. Mais le choix des participants du GT et leur assiduité a forcément modelé le résultat final. La représentativité d'un groupe est en effet toujours discutable et l'on ne peut garantir de la répétabilité des résultats ; cependant le choix des experts et la méthode retenue pour élaborer les scénarios sont tracés. Cette traçabilité repose sur l'équipe projet qui rend compte au comité de pilotage et permet de justifier les résultats. Enfin le fait de démarrer en partageant la construction d'une base de connaissances a favorisé l'échange entre les participants du GT ce qui a été bénéfique pour la suite de la construction.

marchands (malgré la difficulté de les appréhender) intra Massif central.

Chaque modalité des déterminants combinée à toutes les autres amène numériquement à 576 possibilités de décors. La simplification des hypothèses et les choix subjectifs réalisés par l'équipe projet, comme celui de retenir une seule modalité de changement climatique et d'avoir considéré la consommation comme déterminant principal a permis la sélection de 8 décors soumis au groupe de travail. D'autres étaient donc possibles et cette étape est bien évidemment primordiale dans l'élaboration du résultat final. La validation par le comité de pilotage et la traçabilité du raisonnement sont les seuls justificatifs possibles. C'est ensuite le groupe de travail qui s'est emparé des décors pour les transformer en scénarios avec l'équipe projet.

des références actuelles observées à partir du RA 2010 (typologie Inosys réseaux d'élevage). L'intégration de l'amélioration génétique sur cet indicateur n'a pas été

envisagée. Les évolutions des animaux et de l'efficacité d'utilisation des aliments auraient aussi pu faire l'objet de prévisions tendancielle, mais c'est un niveau de productivité choisi en cohérence avec la logique de chaque scénario qui a été préféré. Aussi le modèle de calcul utilisé chiffre les

principaux indicateurs (de production, d'emplois et d'utilisation du territoire) qu'il faut interpréter dans le but de révéler les contrastes issus des réflexions propres à chaque scénario.

CONCLUSION

Ce travail original montre que dans les diverses versions des futurs plausibles des stratégies d'adaptation des filières viandes sont toujours possibles, même lorsque les décors sont contraignants. Dans les scénarios, les collectifs d'acteurs « moteurs » des filières diffèrent et leurs modes d'organisation impactent les bassins de production.

La gestion adaptée et raisonnée des prairies et la garantie de la qualité des produits viande sont des points sensibles incontournables dans tous les scénarios.

Remerciements :

Les auteurs remercient les 22 membres du groupe de travail et les 7 membres du comité de suivi. L'étude a été réalisée grâce aux financements FEDER massif.

Références :

Agreste (2015). Statistique Agricole Annuelle.

Credoc (2012). CCAF 2010.

Idele (2010). CRIEL.

Julien PA, Lamonde P, Latouche D. (1975). La documentation Française.

SIDAM-Idele (2013). Etat des lieux et perspectives des filières viandes bovines du Massif central

Typologie INOSYS (2010). Inosys-Réseaux d'élevage

En proposant 5 scénarios contrastés qui chacun posent des questions et peuvent interpeller les acteurs économiques et territoriaux du Massif central, cette étude pousse à la réflexion et aidera à prendre des décisions stratégiques idéalement concertées et positives pour l'avenir. Cette étude doit désormais être partagée à tous niveaux par les acteurs des filières viande du Massif central.

VIANDES & PRODUITS CARNÉS
UNION DES INSTITUTS DE RECHERCHES ET DES CENTRES TECHNIQUES DES FILIÈRES VIANDES ET PRODUITS CARNÉS

